

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **16 (1936)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la

Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Juin 1936

Paris-I^{er}

Seizième Année. — N° 6

Téléphone :
Opéra 90-68
Adresse télégraphique :
Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse fait suite
au Bulletin mensuel de la Chambre de
Commerce Suisse en France

Le numéro : 4 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(argent français)
Chèques postaux Paris 32-44

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA SUISSE

M. Hans Sulzer a bien voulu nous autoriser à publier la conférence qu'il fit, le 28 avril dernier, devant les Membres de la Chambre de Commerce Suisse en France, présents au dîner organisé à l'issue de la XVIII^e Assemblée Générale. Quoique le nombre des auditeurs se soit élevé à deux cents — chiffre jamais atteint aux précédentes réunions — il faut se féliciter de la publication de cette conférence qui sera lue sans doute avec un égal intérêt par nos lecteurs qui ont eu le privilège de l'entendre, comme par ceux qui en ont été empêchés, préoccupés qu'ils sont tous par l'avenir économique de la Suisse.

Nul n'était mieux qualifié que le président du « Vorort » (Comité directeur) de l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie pour faire présentement le point de cette situation; M. Hans Sulzer n'est-il pas, à ce titre, le chef de file des différentes branches de l'industrie suisse, poste auquel il a été nommé, il y a un peu plus d'une année, et auquel sa carrière et sa mission aux Etats-Unis le prédestinaient. M. Alphonse Dunant, Ministre de Suisse en France, rappelait à ce sujet — peu de minutes avant la conférence — dans quelles conditions historiques le Conseil Fédéral, en 1917, avait demandé au grand industriel de Winterthur d'aller défendre les intérêts économiques de la Suisse auprès du Gouvernement de Washington et avec quelles difficultés s'était effectué le voyage du Ministre de Suisse aux Etats-Unis. La Suisse, qui était miraculeusement demeurée en dehors du conflit mondial, se trouvait toutefois encerclée par les pays belligérants et menaçait d'être affamée si son approvisionnement en vivres n'était pas assuré

par l'Amérique; M. Hans Sulzer put obtenir le blé qu'il nous fallait et c'est en grande partie à lui que les Suisses doivent d'avoir eu du pain pendant les dernières années de la guerre et la période qui suivit, au cours de laquelle les échanges internationaux ne se rétablirent que lentement.

Depuis sa nomination à la présidence du « Vorort », M. Hans Sulzer n'avait eu que deux fois, sauf erreur, l'occasion d'exposer publiquement ses idées sur l'économie de son pays: à Winterthur, où il fit, au printemps 1935, une conférence intitulée « Zur Lage der Schweizerischen Exportindustrien » et à Bâle, où quelques temps après la Société d'Economie publique et de Statistique lui demanda de bien vouloir répéter cette conférence. C'est donc un honneur, dont la Chambre de Commerce Suisse en France peut être fière, que lui a fait M. Hans Sulzer en acceptant de venir à Paris analyser devant ses membres les différents problèmes économiques que le Gouvernement fédéral est appelé actuellement à résoudre et dont la gravité et l'urgence ont été magistralement exposées par le conférencier.

Les correspondants à Paris des principaux journaux suisses ont rendu compte de cette conférence et en ont souligné toute l'importance: c'est ainsi que MM. Rosset dans la Suisse (des 29 avril et 12 mai), Morf dans les Basler Nachrichten (du 30 avril), de Rameru dans la Gazette de Lausanne (du 1^{er} mai), Petitpierre dans la Suisse libérale (du 5 mai), Konzelmänn dans le Bund (du 8 mai), Muller dans la Neue Zürcher Zeitung (du 17 mai) et d'autres encore, ont écrit des articles élogieux résumant la conférence de M. Hans Sulzer.